

Dieu se chargea de désigner lui-même la chambre à coucher.

Le village où les voyageurs devaient passer la nuit était très commerçant et ce jour-là se trouvait être jour de marché ; les auberges se trouvaient comblées et malgré leurs longues recherches, nos voyageurs ne purent trouver de logement. Ils s'aperçurent que le bon Dieu avait pris au sérieux leur résolution de se mortifier, et, loin de se plaindre, ils acceptèrent avec reconnaissance cette privation, la considérant comme de bonne augure pour le succès de leur entreprise.

Cependant il fallait trouver gîte ; les auberges étant pleines et les familles privées ne logeant pas les voyageurs, on eut recours à une pagode qui se trouvait à portée, on s'y installa du mieux qu'on put, et, pour cette nuit-là, on se résigna à faire bon ménage avec messieurs les poussaïs. Faute de mieux, on s'estima heureux d'être si bien logé et l'on dormit fort bien.

Le lendemain, la petite troupe se leva de très bonne heure, et, avant de se remettre en route, on fit la prière du matin en commun dans la pagode même. C'était probablement la première fois que le bon Dieu était glorifié dans ce lieu, aussi chacun y allait-il de tout son cœur et... de sa meilleure voix.

Le soir, un peu avant le coucher du soleil, ils arrivèrent au but.

Comment exprimer les sentiments qui se pressaient dans le cœur du Missionnaire ? Bien des fois dans la journée, il s'était demandé quels seraient les résultats de son voyage. Il venait pour chasser le diable et il n'avait pas la permission de faire les exorcismes... Et si le diable se mettait à réciter tout haut et en bon chinois tous les péchés de sa vie passée, à lui missionnaire?... Et s'il ne parvenait pas à chasser ce diable ? Avouez que sa position n'était pas des plus enviables.

Reconnaissant son indignité et son impuissance, il s'était plusieurs fois adressé au divin Maître à peu près en ces termes :

« Vous savez, ô mon Dieu, que mon unique désir est de vous donner des âmes, vous savez que c'est pour vous que j'ai travaillé à convertir cette famille, vous savez que je voyage aujourd'hui pour faire glorifier votre nom. Je vous supplie de ne pas permettre que votre serviteur soit humilié, mais faites plutôt que votre ennemi soit à jamais confondu. »

Et c'est bien avec ces sentiments, avec cette prière sur les lèvres, qu'il entra dans la maison habitée par la femme possédée.